

liberté de pratiquer en paix la religion de leurs ancêtres. Plantant de leurs colonies vigoureuses les provinces du Golfe Saint-Laurent, le Canada supérieur et les régions de l'Ouest, ils y ont planté de verdoyants rejetons du grand arbre catholique.

Les pasteurs de ces florissantes églises cadettes, unissant leurs voix à celles de leurs frères aînés, sont heureux de reconnaître, eux aussi, ce qu'ils doivent à l'initiative apostolique et aux exemples de Laval : heureux encore de proclamer la gloire de l'immortel Champlain, dont le souhait à sa ville naissante devait être celui de tout fondateur « Que Dieu par sa grâce fasse prospérer cette entreprise à sa gloire, à son honneur. »

Si l'Église du Canada fut jadis homogène, par l'unité nationale de ses enfants dans l'unité de la foi, elle l'est encore, Dieu merci ! et elle le sera toujours par l'unité de cette même foi dans la diversité des éléments nouveaux qui viennent y chercher une demeure hospitalière. Pas plus que pour l'Église universelle, la diversité de « langue, de tribu, de nation » ne devra y entamer l'unité de la foi.

Unis entr'eux par les liens de la charité fraternelle, par la communion d'une même foi, des mêmes sacrements, d'une même onction épiscopale et la soumission au même chef, nous les pasteurs de l'Église du Canada, nous travaillons et nous voulons toujours travailler à cimenter l'union de cet édifice aux pierres de provenances et de formes variées, en les tenant fidèlement unies au roc de Pierre.

Cette union avec le Saint-Siège, malgré les tentatives de l'époque où il vivait, fut la sauvegarde et la force du premier évêque de Québec. Elle a maintenu ses successeurs dans l'orthodoxie et la saine discipline. Elle continuera, grâce à Dieu, à nous tenir étroitement unis à celui dont Jésus-Christ a fait la base inébranlable de son Église, le confirmateur de ses frères dans la foi.

De votre Sainteté,  
les très humbles, et très obéissants serviteurs et fils en J.-C.

*Signatures des archevêques et évêques du Canada.*

